

de ses congénères habitué à mieux gérer sa cohabitation avec des enfants.

Enfants (et adultes aussi) : une nécessaire mise en garde

Nous devons tous ajuster nos contacts à la familiarité dans laquelle on est (ou pas) avec un chien, à sa morphologie robuste ou délicate, ainsi qu'à son âge (un chien délicat ou âgé peut réagir vivement sous la douceur d'une simple caresse).

Sur tous ces aspects, les enfants doivent être mis en garde précocement et pas question d'aller caresser le chien du voisin et encore moins étreindre un chien croisé en balade comme celui de famille! L'absence de toucher est l'approche neutre mettent adulte ou enfant à l'abri des morsures, pour aborder les chiens peu ou pas connus (surtout les peureux!).

La plus grande réserve ou neutralité est préférable en attendant de savoir si l'animal est confiant ou craintif d'une part, et s'il est animé lui-même d'une envie d'entrer en contact.

Vous venez d'adopter un animal ?
N'hésitez pas à nous contacter si vous avez des questions!

Vous venez d'adopter un animal ?
Laissez-lui le temps de s'installer et de trouver ses repères!

Vous venez d'adopter un animal ?
Ne lui demandez pas tout, tout de suite, soyez fermes mais juste et surtout patients!
C'est une nouvelle vie pour lui comme pour vous!

Vous venez d'adopter un animal ?
Donnez nous des nouvelles sur le site du refuge, à la rubrique « Nouvelles des adoptés » ou sur le forum des bénévoles, nous serons très heureux de le retrouver dans sa nouvelle famille!



SPA de l'Agglomération de Montpellier

RD185
Lieu dit Carré du Roi
34760 VILLENEUVE-LES-MAGUELONES

Téléphone : 04 67 27 73 78
www.spa-montpellier.org
<http://spamontpellier34.forumactif.com>

CHIOT ET CHIEN ADULTE

« QUI A MORDU, MORDRA...!! »

« Un chien qui grogne est méchant* et si il a mordu, il remordra forcément... »

Pas « forcément » non!

Si l'on fait ce qu'il faut pour cela : c'est-à-dire comprendre

Que ces menaces s'adressent à un congénère ou un être humain, quand un chien grogne c'est pour prévenir son entourage que quelque chose l'inquiète ou lui fait peur, l'incommode ou lui fait mal et qu'il souhaite que cela cesse.

Tout chien aura son propre seuil de tolérance / intolérance à une situation, et s'il est capital de savoir reconnaître pourquoi un chien menace (qu'est-ce qui a été vécu si négativement ? En réaction à quelle situation, quel événement ?), il l'est tout autant de respecter son message.

Les parents doivent tout spécialement apprendre aux enfants par exemple : « Non, le chien ne sourit pas, même s'il montre les dents » ou « Non, le chien ne ronronne pas comme le chat, mais s'il grogne c'est qu'il n'est pas content et veut qu'on le laisse tranquille ». On lui apprendra qu'il faut arrêter ce qu'il est en train de faire et qu'il doit quitter les lieux calmement.

* « Méchant » ne devrait pas être employé pour qualifier un chien, car la notion de nuire à l'autre, contenue dans ce mot, ne peut pas être appliquée à l'animal.

Dans le trop grand registre des idées reçues, suivre cette assertion serait encore une fois ne considérer le chien que comme une mécanique agissant sans motivation, au centre de ce qu'il vit.

Enoncer sans plus de nuance et réflexion qu'un chien qui a mordu remordra fatalement, revient à prendre un raccourci sans doute bien arrangeant. Pourquoi ne pas plutôt se questionner d'avantage sur un tel fait ? Sinon peut-être pour se débarrasser bien vite d'une situation délicate (et probablement du chien avec!)

Chien qui mord ou chien qui ne mord pas : il n'y a rien là de constant et d'inchangeable dans les comportements d'agressions de cet animal, ou dans leur absence d'apparition d'ailleurs.

Car tout chien peut en venir un jour à mordre, il suffit déjà pour cela qu'il ait peur ou qu'il ait mal. Et chaque fois qu'il sera remis dans les mêmes (ou proches) conditions où il avait motif à mordre... alors il y a risque qu'il remorde.

Voilà qui semble suffisant pour chercher à comprendre ce qui peut pousser un chien à une conduite agressive, pour veiller ensuite à ce qu'il ne soit plus mis dans les conditions qui l'y ont amené. Dès lors que ce chien ne remordra pas fatalement, puisque ses motivations auront disparues.

A mieux y regarder

La peur, la douleur, une expérience antérieure traumatique, une mauvaise organisation des relations avec ses maîtres... sont autant de raisons (parfois ajoutées) pouvant conduire un chien à mordre. Revisiter chaque conduite agressive en la replaçant dans son contexte fait apparaître qu'on aurait dû mieux y regarder avant de cataloguer l'animal de méchant, ou fou et mordeur à tout coup. Cet examen minutieux n'est pas si simple et nécessite de bien connaître les codes de comportements sociaux des canidés, de remonter souvent jusqu'aux conditions de développement précoce de l'animal et d'étudier le système relationnel que ces maîtres ont mis en place dans leur cohabitation avec lui.

Cette recherche apporte une mesure de la plus ou moins grande tolérance de ce chien à vivre certaines situations. Car c'est bien le seuil de tolérance dont il s'agit, et un exemple éclairera mon propos (exemple courant de la cohabitation avec un chien et qui peut prendre un tour des plus dramatiques qui soient).

Ne jamais condamner sans comprendre

Vulcain n'a jamais vécu avec des enfants (ni dans son élevage, ni chez ses maîtres) et les approches souvent un peu brusques et trop facilement démonstratives des bambins du quartier ou chez les amis, ne le rassure vraiment pas. Un petit enfant court, saute, crie, lance des objets... C'est ainsi qu'il apprend la maîtrise de l'espace et des choses : c'est normal. C'est ainsi qu'une brusquerie enfantine déclenche une peur chez le chien.

Petit enfant, on découvre, on touche, on tire, on tente... C'est ainsi qu'on apprend et qu'on identifie : c'est normal. C'est aussi parfois de cette manière qu'un animal est harcelé.

Devant ces situations, un chien peut commencer par menacer. D'abord de manière discrète (oreilles baissées, grognements) puis de façon un peu plus significative (dents découvertes) : ce qui est tout aussi normal. Si l'enfant comprend la menace et en tient compte en cessant de s'agiter, tout peut bien se passer.

Mais un très jeune enfant ne sait pas encore reconnaître les menaces dans les différentes expressions du chien, et comme il ne modère pas ses actions, l'animal peut passer des menaces à l'agression avec morsure.

Gageons que face à un bambin qui crie fort ou gesticule et le malmène un peu, Vulcain réagira plus vite par des grognements ou peut-être une morsure (pour calmer cette agitation enfantine) qu'un de ses congénères qui n'a pas peur du chahut de gamins et dont il supporte mieux les débordements.

Cela dit, n'importe quel chien, y compris le plus habitué, n'a pas à endurer les agaceries d'enfants qui ne respecteraient pas, par exemple, son repos ou sa gamelle!

Le plus permissif et le plus paisible des chiens peut légitimement vouloir faire cesser un abus, et cela en grognant et en mordant si sa menace n'est pas entendue, car il n'est pas supposé devoir tout supporter.

C'est aux parents d'apprendre à leur enfant le respect d'un animal et ne jamais les laisser seuls sans surveillance.

Toute conduite agressive d'un chien ne doit donc pas être considérée comme un comportement isolé, mais comme un événement d'une situation toute entière, qu'il convient de toujours chercher à comprendre.

Considérer par exemple qu'un chien « a simplement mauvais caractère » quand il grogne (souvent ou même occasionnellement) c'est déjà se voiler la face et s'exposer à une agression au moment où l'on ne s'y attendra pas.

Par contre, si l'on change sur ce qui incommode l'animal qui menace de la sorte, on se protège d'une première nouvelle morsure dans les mêmes circonstances, et l'on participe ainsi à rendre fautive l'assertion selon laquelle : un chien qui a mordu, remordra...

Réactions de peur

Les approches avec déplacements rapides et les cris des enfants peuvent faire peur à un chien peu habitué à leur présence. De même leurs étreintes spontanées et embrassades maladroitement peuvent être vécues comme des blocages insupportables, qui conduiront l'animal à mordre pour faire cesser cette situation contraignante.

Sa capacité à s'adapter (voire se plier) à ses comportements qui ne lui sont aucunement familiers, ne sera pas aussi grande que celle d'un